

LE BOOM DES « NEO-HOUSEWIVES »

PEUT-ON ÊTRE FEMME AU FOYER ET
FÉMINISTE ?

Les universitaires sont de plus en plus nombreuses à **interrompre temporairement leur carrière** pour s'occuper de leurs enfants.

En soutenant ce choix, promeut-on l'égalité et l'émancipation des femmes ou accuse-t-on un retour en arrière ?



Anne-Claire de Liedekerke est la présidente de la délégation européenne du Mouvement mondial des mères (MMM), qui vient de lancer en Belgique des « Ateliers des mères ». Ceux-ci rassemblent des femmes qui souhaitent chercher ensemble des solutions positives à des problèmes d'éducation.

« La bataille entre la femme au foyer et la femme qui travaille est révolue. C'est la même femme. Elle veut travailler, se réaliser, mais le jour où elle a des enfants, elle veut aussi avoir le temps de s'en occuper et ne pas être stressée en permanence. C'est une question de saisons: il y a des moments où les mères veulent être plus présentes pour leurs enfants, quand ils sont tout petits ou à l'adolescence, par exemple. On doit énormément au féminisme "d'avant", mais on se trompe quand on dit qu'il y a une égalité entre père et mère. Elle est réelle sur dix-huit ans mais pas sur dix-huit mois.

« Il faut soutenir les mères avec des mesures fortes (maintien du droit à la pension en cas de retrait partiel ou complet du milieu professionnel pour des raisons familiales, droits sociaux attachés au travail familial, allongement du congé de maternité, flexibilité des horaires de travail, etc.) car leur responsabilité sociale est immense. Aujourd'hui, la plus grande discrimination au travail n'est pas entre hommes et femmes mais entre parents et non-parents.

« Pourquoi considérer qu'une femme qui s'occupe de ses enfants

ne travaille pas, alors que si elle s'occupe des enfants de sa voisine, elle travaille ? Les idées d'attention à la famille sont souvent relayées uniquement par les courants religieux. C'est dommage car ce sont des réalités qui concernent tout le monde. Il faudrait pouvoir parler de tout cela d'une manière plus normale. »

www.mmm-europe.org



Bénédicte Philippart de Foy est la fondatrice des Femmes actives en réseau (FAR), qui rassemble plus de 1700 femmes en région liégeoise. Elle soutient la création d'entreprises et le co-working au féminin.

« Je suis avant tout pour la réalisation personnelle, peu importe que ce soit en étant au foyer ou en travaillant. Mais il faut être très vigilant car la pression sociale joue souvent un rôle non négligeable. En Allemagne, on parle de la "Rabenmutter", la "mère-corbeau", pour décrire celle qui néglige ses enfants parce qu'elle travaille. Or, une étude de 2007 de la Fondation travail-université (www.ftu.be) sur la "conciliation entre le temps de travail et les temps sociaux" indique que les femmes sans travail consacrent en moyenne moins d'heures quotidiennes à leurs enfants (2,58 heures) que celles qui travaillent à temps plein (3,21 heures) et à temps partiel (5,06 heures). En revanche, elles passent beaucoup plus de temps que les autres à s'occuper de leur ménage. Il faut le redire: on peut être une excellente mère et travailler!

« Il y a aussi une pression économique. Dans un couple, c'est toujours celui qui gagne le moins qui va arrêter de travailler, prendre un temps partiel ou une pause-carrière. Il faut absolument revaloriser financièrement ce type de congés pour raisons familiales et inciter les hommes à les prendre, afin de retrouver un équilibre des genres, plutôt que d'inciter les femmes à retourner au foyer.

« Il faut être conscientes des conséquences de ces choix: dépendance financière des femmes, plus grand risque de paupérisation en cas de rupture ou de décès du conjoint mais aussi difficulté à accéder à des postes à responsabilités. Dans les entreprises, on choisit les futurs cadres dans la tranche d'âge des 25-35 ans, celle des jeunes mères. »

CÉLINE GAUTIER

www.reseau4orbe.be, www.creapme.be

NON

« Il faut rester vigilant car on rebascule vite vers d'anciens modèles, surtout en période de crise. Le retour au foyer répond souvent à une pression sociale et à des idées reçues. Il faut aussi être consciente des conséquences de ce choix. »

OUI

« Il y a aujourd'hui un féminisme moderne, beaucoup plus enclin à défendre les femmes au foyer. En misant tout sur le droit au travail et sur l'égalité, on a occulté une part importante des femmes: la maternité. »